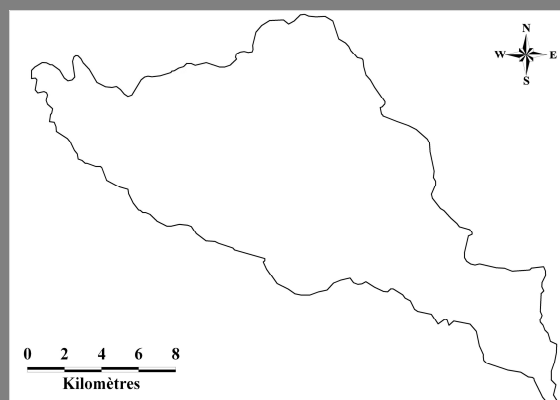


Petit Murin, *Myotis Blythii* (Tomes, 1857)



Code Natura2000	1307	C8
*Espèce prioritaire	Non	



Description

Enjeux écologiques de l'espèce

Responsabilité régionale	Evolution pressentie
3	2

Situation Géographique et Générale

Organisation Spatiale sur le site

Espèce mentionnée dans la bibliographie
Sites localisés : 1 gîte.

Habitats couramment associés :

Reproduction : cavités et bâti (comble, grenier).
Alimentation : milieux herbacés ouverts.
Hivernage : cavités souterraines.

Description (écologie, biologie)

Le Petit Murin est considéré comme une espèce généralement sédentaire. Il effectue des déplacements de quelques dizaines de kilomètres entre les gîtes d'été et d'hiver.

Le Petit Murin hiberne d'octobre à avril. Les individus sont généralement accrochés isolément et forment rarement des essaims importants. Les colonies de reproduction comptent de quelques dizaines à quelques centaines d'individus, majoritairement des femelles, dans des sites assez chauds où la température peut atteindre plus de 35°C. Ces sites sont occupés dès le début du mois d'avril et jusqu'en septembre.

Le Petit Murin quitte son gîte pour la nuit (environ 30 minutes après le coucher du soleil jusqu'à environ 30 minutes avant le lever de soleil). La majorité des terrains de chasse se situe dans un rayon de 5 à 15 km autour de la colonie (jusqu'à 30 km constaté en PACA).

Le Petit Murin chasse généralement près du sol (30 à 70 cm de hauteur). Il saisit sa proie dans la bouche, puis décolle aussitôt. Apparemment, seules les plus grosses proies (Sauterelles) sont transportées sur un perchoir avant d'être dévorées.

La maturité sexuelle est précoce : 3 mois pour les femelles, 15 mois pour les mâles.

Les accouplements ont lieu dès le mois d'août et peut-être jusqu'au printemps. Un mâle peut avoir un harem avec marquage territorial olfactif (larges glandes faciales). Les femelles donnent naissance à un seul jeune par an, exceptionnellement deux. Elles forment des colonies de mise-bas en partageant l'espace avec le Grand Murin, le Minioptère de Schreibers, le Rhinolophe euryale ou le Murin de Capaccini. Les jeunes naissent aux alentours de la mi-juin, jusqu'à la mi-juillet. La mortalité juvénile est importante si les conditions météorologiques sont défavorables (fortes pluviométries, grands froids).

La longévité de l'espèce est de 33 ans mais l'espérance de vie ne dépasse certainement pas en moyenne 4-5 ans.

Le Petit Murin consomme essentiellement les arthropodes de la faune épigée des milieux herbacés (près de 70%) comme les Tettigoniidés, Acrididés et Hétéroptères. Les proies dominantes (> 10% volume) sont les Orthoptères de la famille des Tettigoniidés (*Pholidoptera griseoptera*, *Platycleis albopunctata* - allant de 60% en Suisse, jusqu'à 99% du volume au Portugal). Les proies telles que les Hannetons (*Melolontha melolontha*), ayant des valeurs nutritionnelles et/ou une biomasse corporelle nettement plus avantageuses, sont exploitées majoritairement fin mai-début juin, à une période de faible abondance des proies principales (Sauterelles). Dès la mi-juin, les Tettigoniidés deviennent la ressource alimentaire principale jusqu'en septembre. Les larves de Lépidoptères, des Gryllidés (*Gryllus campestris*), Arachnidés, Scarabaeidés, Carabidés et Syrphidés peuvent aussi être consommés.

Répartition :

■ Mondiale : Le Petit Murin se rencontre de la péninsule ibérique jusqu'en Asie mineure et le nord-ouest de l'Inde. Il manque dans les îles britanniques et en Scandinavie. La limite septentrionale de son aire de répartition passe par la Suisse, le sud de l'Allemagne et les pays d'Europe Centrale jusqu'aux rives de la Caspienne et de la Mer Noire. Il est absent en Afrique du Nord où il est remplacé par *Myotis punicus*, très proche morphologiquement.

■ Française : L'espèce est présente approximativement au sud d'une ligne reliant l'estuaire de la Gironde au Territoire de Belfort, à l'exclusion des départements auvergnats du Massif Central. Elle est absente en Corse.

Dynamique naturelle

Dynamique inter-annuelle : l'espèce n'est mentionnée que dans la bibliographie ; un gîte de reproduction serait connu mais sa localisation reste imprécise. Par ailleurs, l'espèce se trouve en limite d'aire de répartition.

Dynamique à long terme : les données manquent pour permettre une quelconque évaluation. Le maintien de milieux ouverts ainsi que la protection de ses gîtes, s'ils sont confirmés, joueront un rôle important.

Analyse

Localisation sur le site

La bibliographie mentionne un gîte de reproduction près de Saint-Martin-de-Lansuscle. La donnée date de 2001 et nécessiterait donc d'être, d'une part, précisée et, d'autre part, vérifiée.

Exigences écologiques

 Maintien des gîtes.

 Maintien des habitats de chasse préférentiels.

Intérêts et valeur patrimoniale sur le site

Valeur écologique

L'espèce n'a pas été contactée et aucune donnée récente ne vient étayer sa présence. Elle semble donc rare au sein du site. Par ailleurs, elle se trouve en limite d'aire de répartition.

Valeur d'usage

Pas de valeur d'usage.

L'enjeu de conservation est **faible** pour cette espèce.

Facteurs d'influence sur le site

Facteurs naturels

+	■ les milieux ouverts sont nombreux (friche, pâture)
-	■ la géologie n'est pas favorable à la présence de cavités ; celles-ci sont peu nombreuses.

Facteurs anthropiques

+	■ plusieurs cavités artificielles sont présentes sur le site (mines).
+	■ les milieux ouverts sont encore bien présents et entretenus (friche, pâture).
-	■ la déprise agricole entraîne une tendance à l'abandon de certains milieux ouverts et à la fermeture progressive de ceux-ci.

Etat de conservation sur le site

Indicateur de l'état de conservation	Valeur pour le site
Surface en habitat de chasse	+
Gîtes disponibles	-
Menace	
Réduction des gîtes	Forte
Etat de conservation	
L'état de conservation est jugé moyen mais le milieu naturel n'est pas particulièrement favorable à cette espèce.	Moyen

Mesures de gestion conservatoire sur le site

Cette espèce nécessite de :

- mener des prospections afin de vérifier sa présence ou non sur le site ;
- maintenir des milieux ouverts (friches principalement).